

/f1r/<sup>1</sup>

Port au Prince 8 Mai 1838

Mon cher Ami,

Je apprend<sup>a</sup> le petit moment que l'occasion | me donne de vous écrire deux ou trois mots en | réponse a votre très agréable lettre de 4 avril que J'ai |<sup>5</sup> le plaisir d'avoir reçu - À le<sup>b</sup> moment de m'arrivé a<sup>c</sup> | Port au Prince vers midi aujourd'hui J'étais informé de<sup>d</sup> | départ d'un navire<sup>e</sup> pour New York et Je pris<sup>f</sup> l'occasion | avec plaisir de vous souhaiter le bonheur.

Je suis bien content d'attendre<sup>g</sup> la nouvelle de votre |<sup>10</sup> bonne santé et celle-ci<sup>h</sup> de votre bonne femme - Je | suis certain de votre amitié pour moi et J'espère | que vous trouverais<sup>i</sup> toujours que cette amitié n'est | pas mal placée quoique Je n'ai pas d'autre moins<sup>j</sup> | de vous convaincre<sup>k</sup> de cela<sup>l</sup> que par mes très humbles |<sup>15</sup> prières et par l'expression de ma bonne volonté envers | vous et amie<sup>m</sup> Madame Toussaint - Je suis bien | triste d'attendre<sup>n</sup> la nouvelle de l'état faible de ~~Mr Power~~ | la santé de M. Power. J'ai lui écrit<sup>o</sup> deux fois depuis | le commencement de l'hiver, mais Je n'ai pas reçu [...] |<sup>20</sup> aucune réponse - il me semble à cause de sa mauvaise | santé - Je vous prie d'aller auprès de lui et de por[ter] | les expressions de mon regret a<sup>p</sup> ses sufferances.<sup>q</sup> Dites [lui] | mille des choses pour moi - Je serais bien aise de | recevoir des nouvelles de lui même s'il est possible - [peut-] |<sup>25</sup> être il peut vous donner quelque<sup>r</sup> nouvelles de Docteur England /f1v/ pour moi - car depuis le dernier départ de Port au Prince Je | n'ai pas reçu aucune nouvelle de l'Evêque - Je vous prie de | faire passer à Charlston<sup>a</sup> la lettre ici enveloppée pour le Docteur | England - ou si vous la donnais<sup>b</sup> à Docteur Power il la |<sup>5</sup> ferais<sup>c</sup> passer au plutôt possible. |

J'ai présenté vos compliments a<sup>d</sup> M. Constantin Boyer - lui | et M. Moya vous ont écrit<sup>e</sup> et vous ont donné toutes les | nouvelles d'ici par conséquence<sup>f</sup> vous m'excuseras<sup>g</sup> de vous | dire de<sup>h</sup> plus pour le moment. |<sup>10</sup>

Quant<sup>i</sup> votre négligence Je le<sup>j</sup> pardonnera<sup>k</sup> si vous m'écriviez | plus suivant<sup>l</sup> - a<sup>m</sup> toute occasion - et celle-ci est la seule condition | Mille des<sup>n</sup> choses à Madame Toussaint et croyez-moi que |

Je suis toujours |

votre dévoué |<sup>15</sup>

Geo J. Paddington |

Dites mille des<sup>o</sup> choses pour moi a<sup>p</sup> M. Plet et a<sup>q</sup> tous ses<sup>r</sup> familles<sup>s</sup> Je veux | répondre à son agréable lettre, mais je n'ai pas un autre | moment. J'embracera<sup>t</sup> un autre time<sup>u</sup> pour cett<sup>v</sup> objet.

[/f1r/] <sup>a</sup> Je prends <sup>b</sup> Au <sup>c</sup> mon arrivée à <sup>d</sup> du <sup>e</sup> navire <sup>f</sup> j'ai pris <sup>g</sup> d'apprendre <sup>h</sup> celle <sup>i</sup> trouverez <sup>j</sup> moyen <sup>k</sup> convaincre <sup>l</sup> cela <sup>m</sup> mon amie <sup>n</sup> d'apprendre <sup>o</sup> ai écrit <sup>p</sup> à <sup>q</sup> souffrances <sup>r</sup> quelques

[/f1v/] <sup>a</sup> Charleston <sup>b</sup> donniez <sup>c</sup> ferait <sup>d</sup> à <sup>e</sup> écrit <sup>f</sup> par conséquent <sup>g</sup> m'excuseriez <sup>h</sup> rien de plus <sup>i</sup> Quant à <sup>j</sup> la <sup>k</sup> pardonnerai <sup>l</sup> souvent <sup>m</sup> à <sup>n</sup> Mille choses <sup>o</sup> mille choses <sup>p</sup> à <sup>q</sup> à <sup>r</sup> toute sa <sup>s</sup> famille <sup>t</sup> J'embrasserai <sup>u</sup> temps <sup>v</sup> cet

<sup>1</sup> Lettre rédigée directement en français comme promis à la fin de la précédente du 28 novembre 1837. Nous la reproduisons telle quelle sans retouches.